détails caractéristiques. Mais il apparaît déjà que ces deux vues sont parfaitement conciliables : 1° l'orgueil, par manque de foi, a fait perdre aux démons leur statut ontologique[1] ; — 2° ils ont manifesté cette superbe, sous forme d'envie[2], lorsque, du plan divin sur l'homme, l'aboutissement leur a été révélé globalement, alors qu'ils étaient incapables de découvrir par eux-mêmes, parmi les événements à venir, l'Incarnation, seule clé qui pût, à leurs yeux, justifier la folle, la détestable anthropothéose[3].

4. « Dereliquerunt suum domicilium » (Jude, 6)

A quel moment de l'Histoire cosmique la chute des Anges[4] s'insère-t-elle ? On n'en sait trop rien[5]. Mais il peut sembler, à première vue tout au moins, que, pour saint Jude, cette catastrophe s'apparente avec celle des « fils de Dieu », qui précéda le Déluge, et trouve en elle son analogue. Car cet Apôtre écrit : « Pour les anges qui n'ont pas gardé leur propre origine[6], mais ont (au contraire) abandonné l'habitat qui leur était propre[7], Il (= le Seigneur) les a réservés, pour le Jugement du Grand Jour, en de perpétuelles ténèbres qui les relient et les paralysent tous » (Jude, 6 ; texte grec)[8]. L'ἀρχὴ, qu'ici nous traduisons par *origine*, est l'équivalent néotestamentaire (cf. Apoc., 3 : 14) à la fois de la *reschîth* et du *rosch* juifs : *(in)-ceptio* et *caput*[9], idée-mère et archétype comme essence — et source, origine et chef de file comme existence[10]. Mais il existe, au sein de l'existence universelle, d'innombrables stases-cycles ontologiques (stases ou cycles d'après le point de vue où l'on se place), des mondes coexistants, voire tout bonnement compossibles, formant tous ensemble l'uni(di)vers, l'ἓν καὶ πᾶν. Ces dispensations ont chacune sa durée propre, son propre rythme du devenir, son *tempo*, ses « dimensions »[11], qu'on peut qualifier de « vitesse » ou d' « intensité » : ce sont autant d'*éons*, de *siècles*, si l'on conserve à ce dernier terme sa signification primitive (et traditionnelle, *kalpa*, *youg* —

1. Statut ontologique initial.
2. Cf. Sagesse, 2 : 23-24 : « Dieu a créé l'homme pour l'immortalité, Il l'a fait à l'image de sa propre nature ; c'est par l'envie du Diable que la mort est venue dans le monde. »
3. *Operatio eorum est hominis eversio* (TERTULLIEN, *Apol.*, 22).
4. Pour autant qu'on puisse parler, en l'occurrence, d'*une seule* Faute, les hiérarchies perverties se détachant de l'Arbre de Vie comme une lourde grappe (la Contre-Vigne). Nous en doutons fort...
5. Mais, du coup, se constitue un « éon » nouveau, « *cet* éon mauvais », dit l'Apôtre (Gal., 1 : 4), qui reprend à son insu le thème hindou du *kali-youga*.
6. *Gardé*, au sens « existentiel », néotestamentaire, d'*incarner*, d'*objectiver en soi-même*. « Garder son origine », c'est rester inaltéré, fidèle à l'idée créatrice qui vous posa dans l'être concret.
7. Comparer la notion de *loka* dans l'hindouisme, et les *monaï* de Jean, 14 : 2. Dans plusieurs Apocryphes des premiers siècles, mais particulièrement dans *L'Ascension d'Isaïe*, les « états de l'être » deviennent l'objet d'un symbolisme spatial : les sept « cieux », etc.
8. Cette traduction n'est pas littérale, mais vise à rendre les nuances de l'original grec.
9. Cf. W. SOLOVIEV, *La Russie et l'Église universelle*, 3e édit., Paris, 1922, p. 240 : Aquila traduit l'*in principio* de Genèse, 1:1, *bereschîth*, par *en kephalaïô*.
10. C'est pourquoi Dieu créa toutes choses *be-Reschîth*, en sa *Sophia*, qui est *ousia* par rapport à son être, *phusis* par rapport à son agir interne, *sophia* quant au monde, *créable* en vertu de cette *participabilité* divine qu'est la « polychrome Sagesse » (Eph., 3 : 10). Et c'est aussi pourquoi le Christ, en qui cette Sagesse se trouve comme telle, comme principe de communicabilité, de « contagion » ontologique, est le *rosch*, le *caput*, le principium creaturae Dei, *arkhê* de toutes choses, visibles et invisibles, de sorte qu'en Lui se trouve l'universelle plénitude, du créé comme de l'incréé (Apoc., 3 : 14 ; Col., 1 : 19 ; 2 : 9).
11. Cf. Éphésiens, 3 : 18.